

Exode vers le Paradis

Lecture préalable : Apocalypse 2 : 1 à 7.

L'Apocalypse a fait l'objet d'une série documentaire diffusée sur ARTE. Cette médiatisation du dernier livre de la Bible indique que, 2000 ans après sa rédaction, l'Apocalypse est toujours d'actualité.

Ce livre plein de symboles et de mystères intrigue notre monde.

Je ne vous propose pas de démystifier l'Apocalypse, mais de découvrir le message d'encouragement qu'elle contient. Les chrétiens de tous les âges y ont trouvé consolation, réconfort et courage pour affronter les situations difficiles. L'Apocalypse est un rayon de lumière dans l'obscurité des temps de la fin. Nous devons apprendre à rester simples face à la complexité du texte. (L'Apocalypse est le seul livre de la Bible que Jean Calvin n'a pas commenté.) Les difficultés de compréhension ne doivent pas nous empêcher de nourrir notre foi des paroles de l'Apocalypse. Nous vous proposons de partir à la découverte de l'Apocalypse en examinant le message adressé aux sept Églises d'Asie, et situé aux chapitres 2 et 3. Voici ce que dit à ce sujet John Alexander dans « L'Apocalypse verset par verset » : « Le message aux sept Églises est un miroir où se reflète notre propre vie spirituelle dans les différents stades de son évolution. Nous devons donc prêter attention à ce message et en tirer les instructions qui s'imposent pour notre marche chrétienne. » (Page 61)

Commençons donc par la lettre de Jean aux Éphésiens. Jésus-Christ glorifié marche avec son peuple (v.1), pour le conduire jusqu'à l'arbre de vie qui est dans le Paradis de Dieu (v.7).

1° Christ marche avec l'Église en marche.

Écris à l'ange de l'Église d'Éphèse : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or (Apocalypse 2:1 NEG).

La signification des 7 étoiles et des 7 chandeliers est donnée au chapitre 1er, verset 20 : « Les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises. » Ces « anges » peuvent aussi être des porte-parole chargés de transmettre le message révélé à l'apôtre Jean.

Toutes les Églises sont appelées à porter la lumière de l'Évangile à ce monde, c'est ce que l'apôtre Paul déclare aux Juifs de la synagogue d'Antioche de Pisidie : « Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur : Je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre. » (Actes 13:47 NEG). C'est d'ailleurs dans ce contexte que Jésus promet sa présence constante avec son peuple en marche : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28:19-20 NEG) Jésus marche donc avec l'Église en marche.

Cette image du chandelier et de Dieu qui marche avec son peuple rappelle l'Ancien Testament. Le Seigneur manifestait sa présence dans le tabernacle où se trouvait le chandelier à sept branches. Il marchait avec son peuple pour le conduire vers la Terre promise. « Je marcherai au milieu de vous, je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple. Je suis l'Éternel, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte, qui vous ai tirés de la servitude ; j'ai brisé les liens de votre joug, et je vous ai fait marcher la tête levée. » (Lévitique 26:12-13 NEG)

« Car l'Éternel, ton Dieu, marche au milieu de ton camp pour te protéger et pour livrer tes ennemis devant toi ; ton camp devra donc être saint, afin que l'Éternel ne voie chez toi rien d'impur, et qu'il ne se détourne point de toi. » (Deutéronome 23:14 NEG)

Jésus-Christ nous accompagne, jour après jour, dans notre marche vers la nouvelle terre promise, vers la ville qui descend du ciel. Il est avec nous dans le désert des temps apocalyptiques. Apprenons à discerner sa présence au milieu de nous dans notre marche chrétienne. C'est la présence de Jésus-Christ, par son Esprit, qui donne sa clarté à l'Évangile que nous annonçons tout au long de notre exode vers le Paradis.

2° Jésus-Christ connaît nos points forts.

« Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants ; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs ; que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom, et que tu ne t'es point lassé. » (Apocalypse 2:2-3 NEG)

Chacune des sept lettres commence par l'expression : « Je connais » ou « je sais ».

Dieu connaît totalement nos personnes et nos vies ainsi que tous les moindres détails des situations que nous traversons. Mais cette connaissance ne se résume pas en une froide théologie de son « omniscience ». Le Seigneur est personnellement intéressé et concerné par la vie de son peuple. Il souffre avec lui, il se réjouit avec lui, il est fier de son peuple ou il s'attriste de sa conduite. Jésus-Christ n'est jamais indifférent au sujet de son peuple, ni au sujet de chacun de ses membres, chaque lettre se termine au singulier : « Que celui... ». Même dans l'Église, le chrétien n'est pas « un parmi tant d'autres » aux yeux du Seigneur.

Ici le Seigneur rappelle à l'Église d'Éphèse que son activité et sa persévérance ne sont pas passées inaperçues à ses yeux. Les œuvres sont le fruit visible et palpable de la véritable foi. L'Église d'Éphèse passe avec succès le test de la foi dont parle Jacques : « Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? Cette foi peut-elle le sauver ? » (Jacques 2:14 NEG)

« Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile ? » (Jacques 2:20 NEG)

Le Seigneur a également noté le discernement spirituel des Éphésiens. Ils ne se sont pas laissés bernés par des menteurs et faux apôtres. Ils ont eu le courage de s'opposer à eux.

C'est peut-être cette rigueur spirituelle ou doctrinale qui a déclenché une opposition contre les chrétiens d'Éphèse. Éphèse était un haut lieu culturel et cultuel, les cultes et les philosophies y foisonnaient, le culte à Diane ou Artémis en tête. Il n'était pas de bon ton de proclamer qu'il n'y avait qu'un seul Dieu et Sauveur. Cette proclamation attira une opposition farouche (Actes 19.23-40). Mais ici aussi, cette souffrance n'est pas passée inaperçue aux yeux du Seigneur. Les chrétiens d'Éphèse ne reculaient pas devant l'opposition, ils étaient intransigeants concernant la vérité ; cependant, ils avaient une faille, non pas dans leur cuirasse de soldats du Christ, mais sous la cuirasse, au niveau de leur cœur.

3° Jésus-Christ connaît nos points faibles.

« Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. » (Apocalypse 2:4 NEG)

La Bible nous apprend que Dieu est amour (1Jean 4.8). Le N.T. enseigne que l'amour est la plus grande des vertus (1 Corinthiens 13.13). Mais, c'est dès l'A.T. que l'amour est présenté comme l'ingrédient nécessaire d'une bonne relation avec Dieu. Six siècles avant Jésus-Christ, Jérémie annonce un message similaire à celui d'Apocalypse 2.4 à Israël : « Va, et crie aux oreilles de Jérusalem : Ainsi parle l'Éternel : Je me souviens de ton amour lorsque tu étais jeune, de ton affection lorsque tu étais fiancée, quand tu me suivais au désert, dans une terre inculte. Israël était consacré à l'Éternel » (Jérémie 2:2-3 NEG).

L'activité, le témoignage, le discernement, la rigueur doctrinale, la persévérance dans la souffrance sont des éléments normaux d'une vie chrétienne équilibrée, mais ces éléments ne doivent jamais prendre la priorité sur l'amour pour Dieu et pour le prochain. C'est parce que nous aimons Dieu que nous le servons et c'est parce que nous aimons notre prochain que nous lui témoignons notre foi. La relation avec Dieu n'est jamais dans le registre du mariage forcé ou de la convenance !

Pour entretenir une relation d'amour, il faut se donner du temps. Du temps pour prier Dieu dans l'intimité. Du temps pour lire sa parole afin de faire du bien à notre cœur par une communion de pensée, et non seulement pour trouver des arguments pour confondre ceux qui sont dans l'erreur. Si nous considérons que tout dans notre vie est don et grâce de la part de Dieu, nous l'aimerons en le servant. Si nous nous concentrons sur nos efforts et nos œuvres, nous risquons de devenir trop sérieux à nos propres yeux pour prendre le temps d'aimer Dieu.

Dieu nous aime, c'est pourquoi il nous parle avec vérité.

4° Conseils et mises en garde.

«Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes. Tu as pourtant ceci, c'est que tu hais les œuvres des Nicolaites, œuvres que je hais aussi. » (Apocalypse 2:5-6 NEG)

Nos sommets spirituels sont les moments d'intense communion dans l'intimité de Dieu. Nos autres sommets reposent sur de fragiles piédestaux qui ne résisteront pas au jugement de Dieu. Nous devons nous souvenir de ces moments inoubliables avec Dieu. Le fait que Jésus nous a aimés pour nous sauver reste l'étalon de notre foi. Les Galates avaient mis les œuvres avant la grâce, et s'étaient refroidis dans leur amour pour Jésus-Christ. Paul leur rappelle les priorités de la foi : « J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. Je ne rejette pas la grâce de Dieu ; car si la justice s'obtient par la loi, Christ est donc mort en vain. » (Galates 2:20-21 NEG)

« Pratique tes premières œuvres. » L'Église d'Éphèse était toujours très active (v.2), mais ses œuvres ne jaillissaient plus d'un cœur embrasé d'amour pour le Seigneur ; elles étaient probablement plus cérébrales. Nos œuvres doivent être le fruit de notre reconnaissance à la grâce que nous accorde le Dieu d'amour. « C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés ont été pardonnés, car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on pardonne peu aime peu. » (Luc 7:47 NEG)

« Repens-toi ». La repentance est aussi pour les chrétiens (2Pierre 3.9). Avoir abandonné son premier amour est un péché, puisque le premier des commandements est d'aimer Dieu : « Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. » (Matthieu 22:36-38 NEG)

Le Seigneur souligne la gravité de ce péché en énonçant la sanction encourue, sans l'amour une église n'est plus l'Église, elle ne brille plus dans le monde, son chandelier lui est ôté, puisque sans flamme il devient un contre-témoignage inutile. Cette remontrance est une manifestation de l'amour du Seigneur qui tient à nous comme aux plus chers de ses enfants (Hébreux 12.6-11). « Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. Supportez le châtiment : c'est comme des fils que Dieu vous traite ; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas ? Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils. D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie ? Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté. Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. » (Hébreux 12:6-11 NEG)

Le verset 7 montre que les Éphésiens sont encore en harmonie de pensée avec le Seigneur sur certaines choses. Nous verrons ce qui concerne les Nicolaites en étudiant la lettre à l'Église de Pergame.

5° Responsabilités et promesses personnelles.

« Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : À celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu. » (Apocalypse 2:7 NEG)

Nul ne peut nous empêcher d'écouter Dieu et de bénéficier de ses promesses, pas même une Église endormie, rétrograde ou hérétique ! L'état spirituel de l'Église n'est pas une excuse pour nous arrêter en chemin dans notre exode vers le Paradis.

Mais, le Paradis est-il vraiment l'objectif ultime de notre espérance ? Ne sommes-nous pas tellement attachés aux valeurs d'ici-bas, que nous oublions que notre terre promise est au Paradis ?

Nous pouvons connaître beaucoup de joies et de bénédictions ici-bas, mais ce monde reste néanmoins le désert que nous traversons pour atteindre notre terre promise. Nous ne sommes pas seuls dans cette traversée du désert, Jésus-Christ, notre Sauveur marche avec nous.

Nous sommes chaque jour nourris de la manne céleste et abreuvés de l'Eau vive qui jaillit du rocher pendant notre pèlerinage terrestre ; mais nous connaissons l'incomparable saveur des fruits de l'arbre de vie qui se trouve dans le Paradis de Dieu.

La victoire qui débouche sur la bénédiction promise dans Apocalypse 2.7 réside dans la foi en Celui qui nous aime et qui marche au milieu de nous.

« Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? » (1 Jean 5:5 NEG)

Alain Monclair

Ce billet a été posté par Alain Monclair le 29 décembre 2008 dans « Prédications », sur son blog « Toul an Web »: <http://alain.monclair.info/>.

Copyright © 2008 Alain Monclair.

Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

ou par courrier postal à Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA.